

LA SEINE

Musique de Guy Lafarge ; paroles de Flavien Monod et Guy Lafarge (1948)

La Seine est aventureuse

De Châtillon à Méry

Et son humeur voyageuse

Flâne à travers le pays

Elle se fait langoureuse

De Juvisy à Choisy

Pour aborder, l'âme heureuse

L'amoureux qu'elle a choisi

Elle roucoule, coule, coule

Dès qu'elle entre dans Paris

Elle s'enroule, roule, roule

Autour de ses quais fleuris

Elle chante, chante, chante, chante

Chante le jour et la nuit

Car la Seine est une amante

Et son amant c'est Paris

Elle traîne d'île en île

Caressant le vieux Paris

Elle ouvre ses bras dociles

Au sourire du roi Henri

Indifférente aux édiles

De la mairie de Paris

Elle court vers les idylles

Des amants des Tuilleries

Elle roucoule, coule, coule
Du Pont-Neuf jusqu'à Passy
Elle est soûle, soûle, soûle
Au souvenir de Bercy

Elle chante, chante, chante, chante
Chante le jour et la nuit
Si sa marche est zigzagante
C'est qu'elle est grise à Paris

Mais la Seine est paresseuse
En passant près de Neuilly
Ah comme elle est malheureuse
De quitter son bel ami

Dans une étreinte amoureuse
Elle enlace encore Paris
Pour lui laisser, généreuse
Une boucle à Saint-Denis

Elle roucoule, coule, coule
Sa plainte dans la nuit
Elle roule, roule, roule
Vers la mer où tout finit

Elle chante, chante, chante, chante
Chante l'amour de Paris
Car la Seine est une amante
Et Paris dort dans son lit